Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 28 (1899-1900)

Artikel: Les alchimilles bormiaises
Autor: Cornaz, Ed.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88444

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Séance du 29 mars 1900

LES ALCHIMILLES BORMIAISES

PAR LE Dr ED. CORNAZ

Les Alchimilles de l'ancien comté de Bormio[1], successivement district, puis mandement de la province de Sondrio, ont été peu étudiées jusqu'ici; on n'en trouve que bien peu de mentions dans les publications relatives à la flore de ce pays, ce qui est moins à regretter puisque, généralement, on ne saurait trop à quelles formes actuelles les rapporter. En effet, après d'autres auteurs, parmi lesquels on peut surtout citer Schmidt, auteur d'un travail sur la flore de Bohême, M. Robert Buser, conservateur de l'herbier De Candolle, à Genève, s'en est occupé très spécialement, scrutant tout ce qui avait été publié jusqu'ici, et faisant part de ses recherches soit dans des notes ajoutées à diverses collections d'*Exsiccata*, soit par d'autres publications dont la plus importante se trouve consignée dans le *Catalogue de la Flore valaisanne,* par M. Hri Jaccard, professeur à Aigle (Zurich 1895, in-4o, p. 105-139). Quoi qu'il en soit de la valeur de plusieurs de ces formes, comme vraies espèces ou seulement comme variétés, toujours est-il que les déterminations qu'il fait avec la plus grande obligeance des Alchimilles soumises à son examen ont une grande valeur.

[1] Voir *Bulletin de la Soc. des Sc. natur. de Neuchâtel,* t. XVI (1888), p. 119 et 152-154, relativement à la topographie de ce pays.

J'avais rapporté, des nombreux séjours que j'ai faits aux Bains de Bormio, un certain nombre de plantes de ce genre, qui eût été plus considérable si je me fusse douté du développement que devait en prendre l'étude. A ma demande, mon ami, M. Massimino Longa, instituteur secondaire à Bormio, voulut bien m'en récolter encore; enfin, les quatre seuls spécimens trouvés par M. R. Buser, trois dans l'*Herbarium helveticum* de l'Ecole polytechnique de Zurich, et un dans celui du Dr Emile Levier, de Florence, étant ajoutés au matériel que j'avais en main, soigneusement revu et déterminé par M. Buser, il me fut possible d'arriver à une liste de quinze espèces, nombre qui devra certainement s'accroître notablement, car quelques parties du pays de Bormio sont bien peu représentées dans mon petit catalogue.

Une remarque préalable qu'il importe de faire, c'est que les espèces bormiaises de ce genre sont bien souvent remarquablement petites; des espèces généralement grandes y ont une taille si exiguë que cela leur donne un facies tout particulier. Il est facile de s'en convaincre en leur comparant les spécimens des *Exsiccata* de M. F. Jaquet, instituteur fribourgeois, collectés en majeure partie dans la plantureuse Gruyère. Ce fait en rend la détermination plus difficile encore, et M. R. Buser a eu l'extrême obligeance de me faire la clef analytique de mes quinze espèces, que je ne puis reproduire ici, vu que leur intérêt ne serait général que si l'on connaissait toutes celles de Bormio, mais grâce auxquelles je suis persuadé que M. Longa augmentera le nombre de ces espèces et surtout en fixera mieux la répartition que cela n'est possible aujourd'hui.

Voici donc le catalogue actuel de ces plantes :

1. ALCHIMILLA PENTAPHYLLEA *L.* — Dans les pâturages stériles de presque toutes les Alpes bormiaises les plus élevées, où elle recouvre souvent à elle seule plusieurs mètres carrés (*Anzi*)[1].—Au-dessus de la malga di Profa (Val di Sotto). — Fréquente dans les alpes du Valfurva, à savoir : Val Zebrù ; entre celui-ci et l'alpe Calàr sur le M^te^ Confinale (*Cz.* et *Lg.*); au-dessus de Plaghera (*Lg.*); sur les deux crêtes du M^te^ Sobretta; au valle delle Alpi. — Au valle del Braulio : valle Scorlùz, Piano del Braulio; 4me cantonnière, et de là soit en allant au Piz Umbrail (*Lg.*), soit en se rendant au Giogo di Stelvio. — Au valle Forcola. Il n'est pas douteux que cette petite plante ne se trouve aussi dans les alpes du Val di Sotto et de la vallée de la Viola. Elle paraît d'ailleurs ne se rencontrer qu'à partir d'une altitude de 2200 mètres environ.

La détermination de cette espèce ne présente aucune difficulté, vu ses deux caractères spécifiques de tiges stoloniformes s'enracinant au-dessous de l'inflorescence et de ses feuilles 5-partites à lobes profondément digités et dentés. Aussi, comme me l'écrivait M. Buser, elle pourrait prouver qu'on ne peut facilement démembrer chaque espèce linnéenne, comme on l'a prétendu.

2. A. SAXATILIS *Bus.* — Ce seul représentant du groupe des *Alpinæ* n'a été trouvé jusqu'ici, dans le ressort de Bormio, que sur les rochers siliceux de Profa bassa, à une altitude de 1550 mètres, où elle est même rare.

[1] Dans son *Auctuarium ad floram novocomensem*, etc. (*R. Istituto lombardo di Scienze e Lettere*, 1878), p. 187. — J'indiquerai par *Lg.* les récoltes faites par M. Longa, n'y ajoutant *Cz.* que lorsque de mon côté j'avais la même espèce de la même localité. Le manque d'indication indique qu'il s'agit de mes récoltes.

On sait qu'elle n'a jamais plus de cinq folioles ; mais j'y ai même vu exceptionnellement des feuilles à trois folioles seulement, fait observé déjà dans des localités à sol aride et très sec : il s'agissait d'exemplaires hauts de 7 centimètres seulement, tandis que d'autres, situés à peu de distance, en atteignaient jusqu'à 18. J'ajouterai que je l'ai observée lors d'une course faite avec M. Longa, dans le valle Grosina, de la Haute-Valteline, fait intéressant, vu que Profa bassa est à l'extrême limite du Bormiais vers la Valteline.

A partir de ces deux groupes (*Pentaphylleæ* et *Alpinæ*), tous les suivants ont des feuilles simplement lobées.

3. A. PUBESCENS *Lam.* — Au-dessus d'Oga (*Lg.*) — Vers les premières maisons de Pratorro, improprement Plator (*Lg*). — Vallée du Rino della Chiesa (Braulio). — Valle Trepalle (Livigno).

Cette espèce est l'A. vulgaris, var. subsericea *Gaud*, *Koch*; A. minor *Buser*, olim (vix *Huds.*). Velue sur ses tiges, sur les deux faces de ses feuilles et à son inflorescence, elle donne son nom à son groupe (*Pubescentes*), auquel appartiennent aussi les deux suivantes.

Tandis que les exemplaires de M. Longa (Oga et Pratorro) ont 15 centimètres de hauteur, ceux du Braulio n'en ont que 4.

4. A. COLORATA *Bus.* — Fréquente au Piano del Braulio, et très particulièrement à l'alpe Braulio (*Cz.* et *Lg.*). Elle avait déjà été trouvée par le professeur *Brügger* au Wormserjoch [1] (Umbrail-Pass), 2512 mètres (in *Herb. helv.*). — Valle Trela, 2200 mètres.

[1] Col de Bormio, en se rendant à Santa Maria du Val Mustair (Münster) des Grisons, à ne pas confondre avec le col de Stelvio (Stilfserjoch) qui conduit à Trafoi (Tyrol).

Intermédiaire entre la précédente et la suivante : « Ce qui lui appartient en propre, dit M. Buser[1], ce sont surtout les pédicelles plus allongés, glabrescents, les urcéoles plus allongés, et la superbe et hâtive coloration en pourpre foncé de l'intérieur de la fleur. » Elle ne paraît pas descendre aussi bas que la *pubescens*. Mes exemplaires varient de 3 centimètres (Valle Trela) à 12.

5. A. FLABELLATA *Bus.* — Valle del Rino della Chiesa (Braulio). — Valle Federia.

Egalement rencontrée au-dessus de 2200 mètres seulement. Mes exemplaires n'ont que de 4 à 7 centimètres. Velue comme les deux précédentes, elle a des folioles courtes et comme tronquées au sommet.

6. A. GLABERRIMA *Schmidt.* — Alpes bormiaises (*Anzi*[2]) Valfurva (*von Salis-Marschlins*, in *Herb. helv.*). — Valle dei Vitelli. — Valle del Rino della Chiesa (Braulio). — Valle Forcola.

C'est une espèce glabre, décrite dès 1794 par Schmidt, tandis que le nom plus connu de A. fissa de *Günth. et Schum.* ne remonte qu'à 1819, et celui de pyrenaica de *Léon Dufour* qu'à 1821. Elle est jusqu'ici le seul représentant du groupe des *Calicinæ* (Buser) dans la florule de Bormio. Mes exemplaires ont de 5 à 9 centimètres de hauteur seulement.

7. A. STRAMINEA *Bus.* — Mon seul échantillon de cette belle espèce, d'une hauteur de 35 centimètres, a été récolté par moi-même dans la partie moyenne du valle Zebrù.

[1] Notes sur quelques Alchimilles, etc., dans *Bulletin de la Société Dauphinoise,* 1892, et tirage à part, p. 11.

[2] Dans *Guida alla Valtellina,* Milano, 1873, p. 56.

C'est jusqu'ici le seul représentant du dernier groupe de M. Buser (*vulgares*), qui présente des feuilles entièrement glabres sauf les cils des dents.

8. A. MONTANA *Schmidt*. — Vers les premières maisons de Pratorro (*Lg.*). — Dans les prés à Livigno : 1875 mètres. — 5 à 6 centimètres de hauteur. Réunie dans les deux localités à l'A. pubescens *Lam.*

Synonyme : A. connivens *Bus.*, olim.

9. A. ALPESTRIS *Schmidt*. — Valle delle Alpi. — Piano del Braulio (*Cz.* et *Lg.*), et entre le Piz Umbrail et la route du Stelvio. — 7 à 8 centimètres seulement; forme naine des grandes hauteurs.

10. A. EFFUSA *Bus.* — Piano del Braulio (*Cz.* et *Lg.*), forme naine, n'atteignant que de 3 à 6 centimètres; plus petit qu'aucun de ceux que M. Buser eût vus jusqu'alors.

11. A. IMPEXA *Bus.* — Valle Federia et embouchure de son affluent du valle Laverone (*Lg.*). Deux exemplaires incomplets, l'un et l'autre hauts de 10 centimètres seulement.

12. A. EXIGUA *Bus.* — Sur le passage qui du val Braulio (ponte di Piano) conduit à l'entrée du val di Fraele (*Levier*), vers le lac des Scale, sur d'anciennes charbonnières, dans la région du « Krummholz »[1], (*Brügger*, in *Herb. helv.*)

Var. VESTITA *Bus.* — Pâturages élevés entre Livigno et le valle di Trepalle, c'est-à-dire peu au-dessous de 2200 mètres.

Primitivement M. Buser avait voulu la nommer A. pusilla, mais ce nom avait déjà été donné à une autre espèce.

[1] Nom allemand du Pinus montana Mill.

L'A. exigua paraissait manquer à la flore du Valais, mais M. Buser m'apprend qu'il y a été trouvé depuis 1895 dans deux localités.

Quant à la variété VESTITA *Buser* (inéd.), elle diffère du type par une villosité plus abondante des feuilles et des tiges et par ses urcéoles plus ou moins barbus. Elle n'a été observée jusqu'ici que sur le versant transalpin, soit dans le Trentin (*Gelmi*) et dans le Bormiais, paraissant se trouver seule dans ces deux régions, où le type n'a pas été rencontré jusqu'ici.

13. A. PRATENSIS *Schmidt* (A. vulgaris Buser, olim et *auct.*, non *L.*). — Valle di Dosdè.

Mon seul exemplaire, quoique bien maigre, atteint 18 centimètres de hauteur.

14. A. SUBCRENATA *Bus.* — Lieux aqueux au-dessus de Calossio; 1500 mètres (*Lg.*). — Chapelle de Sn Raineri (Braulio), 2400 mètres. — Prairie au bord du lago delle Scale, 1935 mètres. — Dans les prés à Livigno, 1875 mètres.

Les exemplaires de M. Longa atteignent 3 décimètres; les miens n'ont que de 4 à 7 centimètres; ce qui corrobore bien l'opinion de M. Buser quant à l'effet des grandes hauteurs sur les espèces de ce genre.

15. A. VULGARIS *L.* (vera!) = A. pastoralis *Bus.*, olim. — Le long du sentier dans les prés du valle Federia; 2000 mètres (*Lg.*): 10 à 18 centimètres.

« C'est la plus archi-commune de nos pâturages, m'écrit M. Buser. Plus au sud de nos parages, du côté du Dauphiné et sur le versant transalpin, elle devient rapidement rare, et cette station bormiaise n'est rien moins que banale. » J'ajoute qu'étant dans

une vallée tributaire de l'Inn, sa présence est peut-être due à ce fait.

Quelque incomplet que soit forcément ce petit catalogue des Alchimilles bormiaises, il peut d'autant plus avoir quelque intérêt que l'étude de ce genre est fort en retard sur le versant méridional des Alpes. Voici d'ailleurs le groupement des espèces observées.

Le Val di Sotto, soit la grande vallée de l'Adda, du ponte del Diavolo au confluent de la Viola, a présenté quatre espèces : *pentaphyllea*, *saxatilis*, *pubescens* et *subcrenata*. La seconde paraît lui être propre et pourrait bien faire partie du petit groupe de plantes qui ne dépassent pas la région de la Serra, cessant dès après San Antonio Morignone.

Le Valfurva (vallée du Frodolfo et de ses affluents) nous en a offert quatre : *pentaphyllea*, *straminea*, *alpestris* et *glaberrima;* jusqu'ici, la seconde n'a pas été rencontrée ailleurs dans ce pays.

Le val Braulio, région de la Morena ou Braulio et de ses affluents, en est assez riche. Nous en avons les suivantes : *pentaphyllea*, *pubescens*, *colorata*, *flabellata*, *glaberrima*, *alpestris*, *effusa* et *subcrenata*. Seule, l'*effusa* ne s'est encore rencontrée que là.

Le val Fraele, cours supérieur de l'Adda avec ses affluents, nous a fourni : *pentaphyllea*, *colorata*, *glaberrima*, *exigua* et *subcrenata*.

La vallée de la Viola et ses affluents sont représentés un peu parcimonieusement par les trois espèces suivantes : *pubescens*, *montana* et *pratensis*, cette dernière non encore récoltée ailleurs.

Enfin, la vallée du Spollo ou de l'Acqua grande de Livigno, affluent de l'Inn, incorrectement appelée Spœll, est assez riche en Alchimilles, nous ayant fourni

les sept suivantes : *pubescens*, *flabellata, montana, impexa*, *exigua*, *subcrenata* et *vulgaris*. Cette dernière et l'*impexa* lui sont particulières jusqu'ici.

Une autre base de cette distribution, qui aurait évidemment un grand intérêt, ce serait de savoir s'il y a des espèces calcicoles ou silicicoles exclusivement, ce que, comme le Valais, le pays de Bormio serait très propre à démontrer. On sait que l'*A. saxatilis* est exclusivement silicicole. En tout cas, les *A. pentaphyllea, pubescens, glaberrima*, *montana*, *exigua* et *subcrenata* croissent dans le Bormiais sur les deux natures de sol.

Quant aux altitudes de l'aire de chaque espèce, je m'en réfère à ce que j'en ai dit dans cette énumération, autant que me le permettaient les documents dont je disposais.

———⁂———